

À VOTRE RENCONTRE  
MERCREDI 30 MAI 2018 – MARCHÉ DUNKERQUE CENTRE

Principaux sujets :

- La propreté/Les toilettes publiques
- Les travaux/aménagements/cadre de vie
- La santé
- Les transports en commun
- Les déplacements en vélo

Par un temps dunkerquois, ni chaud, ni froid, les équipes de la Communauté urbaine se sont installées au cœur du marché du centre d'agglomération. Preuve que les marchés ont leur public, certains passant nous reconnaissent ou nous indiquent avoir déjà discuté « urbanisme » ou « vélo » sur un autre marché.

Par rapport à d'autres marchés, le public est plus divers (plus de familles, plus de jeunes et plus d'hommes).

Évacuons tout de suite un sujet inhabituel mais très présent ce matin là : les toilettes publiques. Est-ce la loi des séries ? Est-ce le fait que l'on se déplace d'un peu plus loin dans l'agglomération pour venir au marché de Dunkerque-centre ? Toujours est-il que cinq habitants abordent la question de la disparition progressive des toilettes publiques. La plupart d'entre eux sont prêts à payer, à condition que cela soit propre. Ils sont heureux d'apprendre que des toilettes sont en projet près de l'église Saint-Eloi.

De manière plus générale, la question de la propreté de la ville est revenue souvent dans les conversations. Beaucoup évoquent le centre-ville et, plus précisément, les mauvaises herbes qui poussent entre les dalles ; pour d'autres, certains quartiers sont propres mais d'autres non. Plusieurs regrettent les emballages plastiques, les canettes de boisson qui jonchent le sol, regrettant les comportements des gens mais insistant sur la nécessité de nettoyer pour que la ville soit plus agréable. Deux habitants regrettent le manque de poubelles. Deux couples insistent sur la nécessité d'aménager la ville mais aussi, ensuite, d'entretenir et de nettoyer. Deux habitants basculent de la propreté au cadre de vie en centre-ville. Ils souhaitent plus de verdure ; tout en reconnaissant que cela va encore accroître les feuilles mortes...

Sur la question du cadre de vie, tout en commençant par la plaisanterie (ou récrimination) sur la quantité de travaux, beaucoup d'habitants se félicitent des nouveaux aménagements : « c'est bien, ça bouge », « tout est bien rénové », « ça s'améliore, ça se développe » « c'est bien la Place Jean-Bart, surtout depuis que c'est agrandi »...

Les questions de santé sont aussi régulièrement abordées ; principalement par le manque de médecins, et notamment par le manque de spécialiste. Un habitant indique se faire soigner en Belgique ; un autre profite de vacances dans le sud pour aller chez « l'ophtalmo ». Deux habitants mettent en corrélation le manque de médecins et le vieillissement de la population : « ma femme et moi, on est en retraite ; aujourd'hui, ça va ; mais qui va nous soigner quand on va vieillir ? »

Trois personnes mettent aussi l'accent sur l'influence de la pollution sur la santé. Un habitant souhaiterait quitter le territoire pour que ses enfants bénéficient d'un environnement plus sain. Un autre comprend qu'il faut du travail mais n'accepte pas que de nouvelles usines dangereuses s'implantent ; il s'inquiète du développement du Port qui va générer un afflux supplémentaire de camions sur l'autoroute.

À noter, cependant, que les personnes qui répondent au questionnaire citent souvent le développement économique comme priorité pour le territoire ; et lorsqu'on leur demande quel type de développement ils souhaitent ou préconisent, la grande majorité souhaite conserver ou attirer de nouvelles activités industrielles.

Autre grand sujet du jour : les transports en commun.

Même si une personne regrette les aménagements autour de la gare, jugés complexes, la majorité des personnes qui abordent la question de la mobilité se réjouissent de la gratuité du bus. Beaucoup utilisent déjà ce mode de transport pour venir au marché. Ils se réjouissent de la gratuité et de l'augmentation de fréquence.

Trois habitants en profitent pour critiquer le stationnement en centre-ville : trop cher, trop loin, trop compliqué.

Enfin, une habitante, fervente amatrice de la bicyclette, vient à la rencontre des équipes de la Communauté urbaine avec une série de demandes : qualité et entretien des pistes cyclables, discontinuités cyclables, disparition de certains arceaux vélo, approvisionnement des stations dk'vélo, signalisation des pistes cyclables, prime vélo, etc.